

Il a commencé par une conversation entre les membres d'un groupe de femmes dans l'agriculture Affe Tidiane, un petit village dans la région de Kaolack du centre du Sénégal. "Le chef de groupe des femmes ont dit que nous devrions avoir une réunion et demander à chacun ce qu'ils voulaient faire», dit Helen Fallat, un volontaire du Peace Corps à travailler dans le village de 2006 à 2008. «Je pensais que semblait assez simple." Mais les défis que la communauté a été confrontée étaient tout sauf simple. Comme une grande partie du reste de l'Afrique de l'Ouest, Affe Tidiane connaît l'augmentation des périodes de sécheresse et de pénurie d'eau. Dépendance à l'égard de quelques cultures vivrières telles que le mil et l'arachide, combinées à un manque d'accès aux marchés et la réduction des prix de gros, les pressions des hommes de quitter le village pour une grande partie de l'année pour essayer de gagner de l'argent dans les villes voisines et les villes. Les femmes restent à la maison pour prendre soin des enfants et comprendre comment nourrir tout le monde. Alors que les hommes se concentrent sur un revenu annuel, dit Fallat, "les femmes songent à ce qui se passe dans le bol pour le déjeuner sur une base quotidienne." La communauté a décidé de commencer à affronter ces défis de plus en plus la tête sur. Utilisation de l'analyse participative du Corps de la paix pour le programme d'action communautaire (PACA), Fallat a aidé à faciliter une discussion sur la façon de mieux répondre aux défis financiers, alimentaires et environnementaux dans la communauté. PACA est une série d'activités et de discussions qui aident les communautés à identifier des solutions aux problèmes, de mieux comprendre l'impact des rôles et des relations dans le développement communautaire entre les sexes, et d'identifier les forces et les atouts existants d'utiliser à leur avantage. Quel est essentiel d'établir, selon Fallat, est la différence entre les désirs et les besoins, et ce qui sera bénéfique pour la plupart des gens à un moment précis. "Et au milieu de toutes ces grandes questions, nous demandons également au groupe d'examiner les règles et les réglementations sociales qu'ils tiennent pour acquis», dit Fallat. «Nous avons séparé les hommes et les femmes pour s'assurer que tout le monde pouvait être entendu», et demandé des suggestions avant de mettre tout le monde de retour ensemble pour un vote final. Le village a décidé que ce qu'ils voulaient faire et ce qu'ils pouvaient se permettre de faire-a améliorer leur jardin communautaire. La force était le jardin, ce que la communauté voulait améliorer était sa durabilité. Les femmes dirigeaient le projet vers le haut. "La première étape a consisté à construire une clôture", selon Fallat. «Nous avons besoin de garder les chèvres à l'écart des cultures et donc les femmes ont développé un système de mise en commun d'argent pour mettre en place pour la clôture. Immédiatement, ils ont pris possession de leur projet et sont devenus investi. "Le jardin composée d'aubergine, tomate, laitue, l'oignon, la carotte, le gombo et grands, des buissons épineux qui bordaient l'extérieur du jardin pour créer une haie vive. Les baies sur les buissons sont comestibles comme les feuilles des arbres "ne meurent jamais", autrement connu comme *le moringa oleifera* , qui agissent également comme une barrière pour les rafales de vent. Pour faire face à l'irrigation, les femmes ont décidé de recueillir des fonds pour l'eau courante. Le village avait déjà un puits où les femmes recueillies l'eau pour le jardin et pour leurs maisons. Mais il a été travailler dur pour soulever les seaux d'eau dont ils ont besoin chaque jour. "Donc, nous avons eu une autre réunion", a dit Fallat, "et nous avons demandé une subvention pour développer couler l'eau pour le village dans le jardin." Fallat recueilli environ \$ 2.500 USD à partir de l'étranger, mais le village était responsable de la collecte USD 300 \$ le total de USD 3.000 dollars nécessaires. «C'était vraiment un effort collectif», selon Fallat. Maintenant Affe Tidiane est un hub régional pour les formations de l'agriculture durable et des ateliers d'irrigation, a créé un marché rentable dirigées par des femmes, et agit comme un modèle pour d'autres villages à suivre. "L'avantage le plus évident du jardin et de l'eau qui coule, c'est que maintenant ils ont plus de légumes frais pour la communauté», explique Fallat. "Mais ils sont aussi établir des relations avec les agriculteurs de la région, et la formation d'un réseau de connaissances agricoles qu'ils vont continuer à profiter pendant des années à venir." *Pour en savoir plus sur les innovations qui profitent à toute la communauté, voir: [Santé Cultiver, la communauté et la solidarité](#) , [Cultiver un intérêt pour l'agriculture et de la faune](#) , [véritable miracle du Malawi](#) , [Soulignant légumes indigènes du Malawi en tant que cultures](#) , [trouver «Abondance» dans ce qui est local](#) , [Honorer les agriculteurs qui nourrissent leurs communautés et la planète](#) , et [investit dans des projets qui protègent à la fois l'agriculture et de la faune](#) .*

Transplantation des arbres d'eucalyptus de la pépinière du jardin. (Crédit photo: Helen Fallat)

Le robinet publique nouvellement installé pour le jardin. (Crédit photo: Helen Fallat)

**Articles similaires:**